

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Charles, entre Canal et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans at Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Carnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

- Février 3 Nérée. 14 Olympiens. 17 Mitrans. 22 Elvros d'Obséron. 25 Atlantéens. 27 Chevaliers de Memus. Mars 2 Equipe de Protée. 3 Rex. 4 Equipe de Gamas.

TEMPERATURE.

Du 14 janvier 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin... 44 7 Midi... 48 9 3 P. M... 48 9 6 P. M... 50 10

EN ALLEMAGNE.

Il y a eu des troubles la semaine dernière à Berlin, des troubles qui ont conduit à l'émotion et n'ont été apaisés que par la force.

A la suite d'un discours du chancelier Von Buelow au Landtag prussien, dans lequel il a dit que si une réforme du système électoral prussien était utile, le gouvernement estimait que ni le secret du vote ni le scrutin de liste n'étaient susceptibles de donner un résultat satisfaisant.

M. Von Buelow s'est, en effet, assuré dans le Reichstag une majorité composée des conservateurs et des libéraux, sur laquelle il s'appuie pour résister au centre et aux socialistes; et comme cette majorité n'est pas des

plus forte, un déplacement de voix pourrait être favorisé à sa politique et provoquer sa chute du pouvoir. On soupçonne, dans ces conditions, qu'il s'oppose énergiquement aux réclamations des socialistes prussiens et qu'il ne veut entendre parler ni du suffrage universel ni du secret du vote.

De leur côté les libéraux eux-mêmes comprennent, comme l'a dit le chancelier dans son discours, que s'ils n'y prenaient garde, les socialistes les dévoteraient promptement, de sorte qu'il est de leur intérêt de se rapprocher encore du gouvernement.

Comme les conservateurs sont tout disposés à rester fidèles au pacte avec les libéraux, le chancelier Von Buelow est donc assuré d'une majorité plus solide que jamais dans le Reichstag, et il est conséquemment certain que la Prusse ne sera pas dotée de tantôt du suffrage universel.

Il y avait une assez bonne salle hier au Théâtre de l'Opéra, où "Lucie de Lammermoor" faisait le frais de la neuvième représentation d'abonnement.

L'opéra de Verdi a été chanté avec autant de charme que précédemment, et les spectateurs n'ont pas ménagé leurs marques d'approbation aux artistes.

Mme A. Padovani a été la même Lucie qu'on avait tant admirée il y a quelques jours; sa voix, son jeu savant lui ont valu de nombreux rappels, auxquels elle a répondu de bonne grâce.

M. Parola s'est montré dans Edgard l'élegant et correct ténor que les habitués de l'Opéra aiment à entendre, et M. A. Giansa a fait une charmante Elvire.

M. M. Paccini, Balestri, Mauceri et Ellena se sont très bien acquittés de la tâche qui incombait à chacun d'eux.

Ce soir représentation extraordinaire pour la première de "Ballo in Maschera" (Bal Masqué), opéra en quatre actes de Verdi, avec une distribution qui comprend Mmes M. Gonzales et Pezzatti, M. M. Bechetto, Pimazzoni, Lombardi, Mauceri, Ellena, Neri, etc. Demain "La Tosca", avec Mme

Enter Ferrabini dans le principal rôle.

TULANE.

Le succès de "The Spring Chicken" au Tulane s'accroît à chaque représentation. Cette ravissante comédie musicale adaptée de la pièce française qui a pour titre "Coquin de Printemps" est jouée avec un brio extraordinaire par le fameux comédien et chanteur Richard Carle et une troupe d'artistes de talent. Matinée aujourd'hui.

CRESCENT.

La salle a été remplie deux fois hier au Crescent, où l'on donnait "Little Johnny Jones", une des plus amusantes comédies musicales de Geo. W. Cohas. Ce succès continuera jusqu'à la fin de la semaine, car la troupe qui joue "Little Johnny Jones" est composée d'artistes aussi bons chanteurs que comédiens. Matinée demain.

ORPHEUM.

A la deuxième et à la troisième exécutions du nouveau programme de vaudeville de l'Orpheum qui ont eu lieu hier le succès a été aussi grand qu'à la première lundi soir.

SHUBERT

Le très amusant spectacle qu'offre cette semaine le Théâtre Shubert attire beaucoup de monde. Il est composé d'une ravissante comédie, "A Contented Woman", qui joue une excellente troupe, et de vaudeville très amusant dans les entr'actes. Il y aura une belle salle à la matinée d'aujourd'hui, et à toutes les autres représentations.

JARDIN D'HIVER.

Après "The Mikado", qui lui a obtenu un succès marqué l'autre semaine, la direction du Jardin d'Hiver ne pouvait choisir un opéra comique qui plaise davantage au public que "The Two Yagobonds". Dans cette pièce adaptée du français les artistes de la Winter Garden Company se distinguent particulièrement. Matinée aujourd'hui.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Crise ministérielle au Japon.

Tokio, 14 janvier.—M. Yoshiro Sakatani, ministre des finances et M. Ismuro Yamayata, ministre des communications, ont donné leur démission, ce matin, après la séance du cabinet. Ces démissions ont été acceptées.

La démission du premier ministre marquis Saionji a été refusée par l'empereur. Dans le courant de l'après-midi le marquis Saionji s'est rendu au palais impérial où il a eu une longue conférence avec le Mikado. Le

résultat.

Les dépêches reçues depuis quelques semaines de Tokio laissent entendre que le cabinet rencontrait une vive opposition dans les milieux parlementaires et parmi la population en général, au sujet de la question du budget.

L'approche des élections n'a fait qu'encourager les leaders de l'opposition et depuis quelques jours une violente campagne de presse a été entreprise contre le cabinet.

Le projet de budget établi par le ministre des finances, M. Sakatani, avait été approuvé par le Conseil des Anciens, dans son assemblée tenue le 17 décembre dernier. Ce projet portait sur une réduction importante des dépenses de l'armée et de la marine, réduction qui aurait permis au gouvernement de réaliser en six ans une économie de 200,000,000 de dollars.

L'incendie du théâtre de Boyertown.

Boyertown, P. C., 14 janvier.—On estime à plus de 150 le nombre de personnes qui ont perdu la vie hier soir, dans l'incendie du Rhoads Opera House.

M. Keuben W. Stover, un des spectateurs qui ont échappé aux flammes a fait ce matin le récit suivant:

"Lorsque l'explosion a eu lieu il y avait au moins trente jeunes garçons et jeunes filles sur la scène et autant dans les coulisses. En quelques secondes les flammes furent envahies une partie du bâtiment et ce fut à qui chercherait à gagner le premier la porte.

Les acteurs en sautant dans la salle renversèrent un grand nombre de lampes à pétrole qui servaient à l'éclairage de la scène, ajoutant encore au désordre qui régnait déjà dans la salle. Les cris poussés par les femmes et les enfants étaient effroyables. Il était malheureusement impossible dans cette terrible mêlée de porter secours aux égarés.

On cite cependant de nombreux traits d'héroïsme. Plusieurs hommes après avoir réussi à gagner la rue sautèrent et sautèrent dans l'horrible fournaise dans l'espoir de sauver un de leurs.

Ce matin, aux premiers secours de l'aube, les pompiers aidés de plusieurs citoyens de bonne volonté ont commencé l'enlèvement des débris dans l'espoir de retrouver quelques cadavres. La plupart des corps retirés jusqu'ici sont entièrement carbonisés et méconnaissables.

Trois officiers de l'escadre traînés en cour martiale.

Rio de Janeiro, 14 janvier.—L'amiral Evans a ordonné la réunion d'une cour martiale à bord

du navire amiral afin de juger trois officiers de l'escadre accusés de divers délits. Le chirurgien Rand Percy Crandall est accusé de conduite préjudiciable au bon ordre et de fausseté.

Le paymaster Wm. Henry Doherty est accusé de s'être absenté du bord sans l'autorisation de ses supérieurs.

L'acte chirurgical Léopold Herbert Schwerin est accusé de négligence dans l'exercice de ses fonctions et de l'usage.

Le bruit court à Rio que la police de cette ville a été informée par la police de Paris que des anarchistes français étaient en route pour le Brésil où ils se rendent dans l'intention de détruire la flotta américaine.

Le procès Thaw.

New York, 14 janvier.—Le premier témoin appelé ce matin à l'ouverture de l'audience du procès Thaw est M. John T. Deemar, un des médecins de la famille Thaw, habitant Kittanning, Pa.

Le Dr Deemar déclare qu'il a eu l'occasion de soigner le prévenu alors que celui-ci n'avait que seize ans; qu'il était sujet à de fréquentes attaques de danse de Saint Guy et qu'un des frères de Mme Thaw mère ne jouissait pas de toute sa raison.

Le Dr W. C. Wagner, de Birmingham, N. Y., et le Dr Smith Ely Jelliff, deux experts aliénistes cités par la défense, se trouvaient dans la salle à l'ouverture de l'audience.

Si la déposition de M. Deemar terminée, le Dr William W. S. Butler, de Roanoke, est appelé à la barre. Le témoin alors qu'il dirigeait l'assile d'aliénés de Staunton, Vir., a eu l'occasion de donner ses soins à Horace S. Thaw, un cousin du prévenu, pensionnaire du dit asile.

Tous les autres témoins entendus pendant l'audience parlent de divers cas de folie qui ont été constatés parmi les membres de la famille Thaw.

MEETINGS POLITIQUES.

Les électeurs du sixième ward qui soutiennent la candidature de M. J. Y. Sanders aux fonctions de gouverneur ont tenu un mass meeting hier soir dans la Salle Portugaise, rue Dauphine près Ursulines.

La salle était bondée et le plus grand enthousiasme a régné.

M. St-Clair Adams, B. J. Waldo, Edw. Rightor et Lionel Adams ont prononcé des discours.

VOL.

L'avant-dernière nuit un voleur s'est introduit dans la maison de Ed Kliduff, rue Commerce, 936, et en a emporté des vêtements.

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'échelle à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1906.

Table with 5 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pieds., Ligne de danger, pieds., Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

LES COURSES.

Résultats des courses d'hier:

Première course, 3/8 mille—Sea Swell (Powers) 2 1/2, 1er; Dick Coghill (Lee) 5 1/2, 2me; Eustacian (Brooks) 15 1/2, 3me. Deuxième course, 3/4 mille—Mal Pierce (Perkins) 5 1/2, 1er; Donalds (Heidel) 6 1/2, 2me; Glenville (Henry) 15 1/2, 3me.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS.

Jos Girard & Wm Thompson, terrain, Audubon, propriété Université Tulane, \$175. P. G. Eddell & Jos Girard, terrain, Fern, Olive, Bernadette, Edinburg, \$260.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INÉDIT.

HENRI DEMESSE

TROISIÈME PARTIE.

LA JOIE D'AIMER

IX JOUR DE JOIE

nait, il entendit le grincement de la petite porte d'entrée donnant sur la place, puis un bruit de pas léger.

Il se retourna et vit Hélène Louvain, qui marchait vers lui souriante.

—Ah! mademoiselle... vraiment, je ne comptais pas vous voir.

—Ne vous avais-je pas promis que je serais là à trois heures ?

—Où!... Mais par un pareil temps !

—Et puis, la pluie ne m'empêche pas d'être agréable — sans compter que ce n'est une joie, vous le savez, que de chanter à l'église, aux jours de fête. Or, il faut s'y préparer. Nous n'avons plus que quinze jours avant l'Assommoir.

—En un clin d'œil, l'expression de la physionomie de l'abbé s'était modifiée.

plignée dans son col.

—Elle se débarrassa de son chapeau entouré d'une gaze, et, coquettement, rajusta ses cheveux par petites coupes de ses mains, vite dégâtées.

—Puis, elle montra le rouleau, en cuir de Russie, plein de musique, qu'elle avait apporté.

—J'ai là, les deux morceaux que je chanterai à la messe.

—Et l'hymne pour les vêpres... Je les ai bien travaillés, déjà, et je les sais.

—Pourtant, il est utile que je les étudie encore, loi afin que je puisse me rendre mieux compte de l'effort de voix qu'il me faudra donner dans une plus vaste enceinte.

—Nous allons commencer tout de suite mademoiselle.

M. Roeny n'avait jamais osé demander à la veuve du commandant son concours, car visiblement elle se détournait de tout ce qui touchait aux Louvain.

—Grande surprise et grande joie aussi pour vous, monsieur le curé, reprit la jeune fille. J'ai trouvé un accompagnement.

—Où diable, elle se troubla et ce fait n'échappa point au prêtre, qui devina ce qu'elle allait dire.

—Surprise, en effet, mademoiselle. Et joie... c'est vrai... pour moi ! Car il m'était très pénible que votre jolie voix ne fût pas mieux servie et soutenue par l'instrument, sans expression sous mes doigts inhabiles.

—Oh! je n'ai voulu parler que de la joie que vous devez éprouver à vous voir délivré de la peine que vous avez bien voulu prendre jusqu'ici en pareille circonstance.

—Je vous sais un grand merci de votre bonne grâce, mon enfant. Mais, cet accompagnement.

—Il va venir.

—Et, comme je lui disais quel embarras vous cause la nécessité de m'accompagner, à l'église, spontanément, il offrit de vous suppléer.

—Mon père approuva... Tout de suite, nous répétâmes... Après quoi, il fut convenu que nous répétions, ici, aujourd'hui, de même, sous votre direction.

—Peut-être aurais-je dû vous en informer plus tôt... J'avoue que je n'en ai rien eu en l'idée... Excusez-moi.

—Et! mais... ma chère enfant, il est inutile que vous vous excusiez... Vous avez fort bien fait d'accepter l'offre de M. Robert Duron.

—De nouveau, la porte de l'église grinça.

—Dans la pénombre, on distinguait la silhouette de Robert.

—Le visage d'Hélène, alors, resplendit... Un sourire le para; la lueur de ses yeux s'éclaira.

—L'abbé vit la brume qui voilait le front rayonnant d'Hélène.

—Lui aussi, il fut comme averti que l'acte de Kermic aurait des conséquences terribles, peut-être.

—Il pressentait pourquoi le vieux avait cherché Robert... son "sauveur".

—Mais il ne dit mot afin de ne pas troubler l'ivresse qui était au cœur de ces deux créatures.

—Mais il ne dit mot afin de ne pas troubler l'ivresse qui était au cœur de ces deux créatures.

—Un moment, Hélène et Robert — comme imprimés par l'ambiance — devant cette statue qu'ils entraient, la bas, parmi les flammes, les acclamations et les fleurs... et à qui ils adressaient la double éducation qui les extasiait — se surpassèrent.

—Le voix et des modulations d'une harmonie exquise; les sons de l'orgue eurent une langueur troublante... ils se fondirent, s'amalgamèrent... jetant une émotion en l'âme du prêtre auditeur... et disant en quel oubli de toute matérialité... en quel rêve volait l'esprit des insoumis dit: merci... mon cher

monsieur Robert.

—Pour ma part, monsieur le curé, je suis, tout au moins, plein de bonne volonté... heureux de vous être agréable, et de servir, de mon mieux, Mlle Hélène.

—Venez.

—Un instant après, Robert s'installa devant l'orgue.

—Sur le pupitre, Hélène plaça le premier morceau de musique... et, tout aussitôt, la répétition commença.

—La voix de la jeune fille s'éleva, pure, sonore, vibrante... discrètement accompagnée par l'instrument aux accents presque humains.

—Le chant prenait sa vaste nef, tantôt purifiant, mûrissant... tantôt doux, plein de tendresses... et toujours admirablement nuancé par la chanteuse.